

LENSOIS

ÉCONOMIE

Des emplois à venir

DOUVRAIN Le parc des industries Artois-Flandres séduit toujours plus

Les premiers à s'être implantés dans la zone industrielle du Siziaf, Syndicat intercommunal de la zone industrielle Artois-Flandres, sont la Française de mécanique sur pas moins de 140 hectares en 1970. Puis la récession est passée par là : désormais la Française de mécanique n'occupe plus que 40 des 140 hectares originels. Mais depuis, d'autres entreprises ont pointé le bout de leur nez.

UN PARC LOGISTIQUE

Jusqu'alors, le Parc des industries d'Artois-Flandres n'accueillait pas d'entreprises spécialisées en logistique. « Nous avons créé les infrastructures permettant l'arrivée de ces entreprises. Mais nous avons mis nos conditions. Les entreprises qui font le choix de s'installer dans notre parc industriel doivent respecter la politique environnementale du Siziaf, ainsi que

10

C'est le nombre de projets qui sont en cours d'implantation au niveau de la zone d'activité industrielle gérée par le Siziaf, le syndicat mixte qui gère le parc des industries d'Artois-Flandres.

son exigence de création de 20 emplois par hectare utilisé » explique Daniel Delcroix, le président du Siziaf. Des installations d'entreprises qui devraient favoriser l'emploi local donc. Si l'on suit les annonces faites, toute nouvelle entreprise confondu, ce n'est pas moins de 700 à 800 emplois qui sont attendus « Il y a les entreprises qui s'agrandissent et celles qui arrivent. Notre bassin a de la main-d'œuvre disponible, c'est aussi un de nos atouts. » continue le président.



La friche Filartois va être requalifiée pour accueillir de nouvelles entreprises.

Si le travail inter-entreprises présentes sur le parc commence à se déployer, il n'est pas encore légion. « Mais nous nous y employons et nous tentons d'aider à la rencontre des dif-

férents chefs d'entreprises. C'est un premier pas pour se connaître et apprendre du travail de l'autre. Souvent de ces rencontres naissent des partenariats qui présentent un bénéfice

mutuel » explique Vianney Leveugle, le directeur du Siziaf. Des atouts pour séduire, que les deux hommes aimeraient encore développer. ■

THIÉRIE LE MOÛRE